

+++++

INTRODUCTION GÉNÉRALE

+++++

« **D**onner son avis et consulter celui des autres est devenu un des premiers repères sur Internet » [Benghozi *et al.*, 2011, p. 58]. Le livre n'échappe pas à cette tendance.

Blogs, réseaux sociaux, forums de discussion, librairies en ligne, communautés d'intérêt et outils de lecture sur écran intègrent des dispositifs plus ou moins nombreux et sophistiqués pour appréhender des œuvres. De nature descriptive (données bibliographiques), évaluative (notes, avis, commentaires, listes, votes, etc.), éditorialisée (news, articles, interviews, etc.) ou automatisée (moteurs de recommandation), les techniques d'informations que les plateformes dédiées au livre mettent en place sont amenées à accompagner les internautes dans leurs choix de lecture. L'idée est de leur fournir des moyens de se repérer dans un contexte où l'offre de livre est large, diversifiée et en constante augmentation [Gaymard, 2009], en les dotant d'informations supplémentaires sur les biens disponibles et en leur permettant d'accéder à certaines de leurs caractéristiques avant leur consommation. Ces repères viennent qualifier les œuvres littéraires et réduire l'incertitude sur la qualité qui les entoure [Nelson, 1970 ; Karpik, 2007], mais permettent aussi, dans une logique d'appariement, de déterminer celles qui correspondent à leurs goûts personnels [Beauvisage *et al.*, 2013]. Ces opérations de filtrage et d'ajustement des informations pertinentes présentent d'autant plus d'intérêt sur Internet que le régime de l'économie de l'attention, qui se signale par une abondance de l'offre d'informations et une pénurie relative de la demande, rend nécessaire « d'allouer cette attention de manière efficiente » [Simon, 1971].

Avec la montée en puissance, durant les années 2000, de médias dits « sociaux », caractérisés par la place centrale qu'occupe l'utilisateur dans la production et la diffusion des contenus qui s'y trouvent [Stenger et Coutant, 2011/1], des plateformes de prescription en réseaux ont vu le jour dans le secteur du livre : Goodreads, aNobii, LibraryThing, Shelfari, Bookish, à l'étranger ; Babelio, BD Gest, Booknode, Coin BD, Critiques Libres, Entrée livre, Lecteurs, Lecture Academy, Libfly, Livraddict, MyBoox, SensCritique, Manga Sanctuary, Zazieweb dans le monde francophone, pour n'en citer que quelques-unes. Plaçant le livre et la lecture au cœur

d'un réseau, ces sites web fournissent à des communautés d'internautes un ensemble d'outils de critique, de catalogage, de sociabilité, de découverte et d'information qui contribuent à inscrire les œuvres littéraires dans l'espace public, à leur donner une visibilité en ligne.

UNE PROBLÉMATIQUE D'USAGE

+++++

Comment les outils numériques proposés par ces réseaux organisent-ils la prescription ? Quelles mutations induisent-ils dans les moyens d'accès aux œuvres et aux informations ? Quels sont les publics qui les fréquentent et de quelle façon ceux-ci les utilisent-ils ?

L'étude des réseaux de prescription littéraire destinés aux lecteurs s'inscrit d'abord dans une problématique d'usage. Le monde du livre connaît une longue tradition d'échange et de critique littéraire : depuis les salons du XVIII^e siècle [Clerc, 2011], les cafés, les cercles et les clubs qui voient le jour à partir du XIX^e siècle [Agulhon, 1977], jusqu'aux nombreux espaces publics ou semi-publics de valorisation du livre et de la lecture qui se multiplient tout au long du XX^e siècle, en rapport avec les lieux de ventes (librairies, cafés-librairies, grandes surfaces culturelles, etc.), les lieux institutionnels (instituts culturels, écoles, archives, musées, universités, bibliothèques, etc.) et les manifestations littéraires (salons, foires, festivals, fêtes, etc.), où sont organisés des rencontres, des débats, des séances de signature, des conférences et bien d'autres événements. La visibilité et l'évaluation des œuvres sont également assurées par les médias (radio, presse et télévision), où se déploie principalement une critique littéraire faite d'actualités et de commentaires [Chartier et Hébrard, 2000]. On voit donc que sur le marché du livre, un certain nombre d'instances prescriptrices produisent des informations sur des œuvres et fournissent des aides à la décision, en particulier les libraires, les bibliothécaires, les enseignants, les critiques ou encore les jurys de prix littéraires. À ces formes de prescription professionnelle s'ajoute le bouche-à-oreille, c'est-à-dire la circulation d'informations entre lecteurs, notamment par la parole. À mesure que les marchés culturels se sont étendus et que l'offre disponible a connu un accroissement, les sources de prescription se sont multipliées et diversifiées. Pour autant, la contribution des prescripteurs en place suscite régulièrement des débats, portant sur la collusion possible entre les maisons d'édition, les journalistes et les jurys de prix, mais aussi sur le caractère formaté et promotionnel

de la critique littéraire, ou encore sur la focalisation de l'attention sur des titres et des auteurs vedettes.

Dans ce contexte, « Internet peut être employé comme un dispositif de jugement qui vient s'ajouter à ceux qui existent déjà » [Karpik, 2007, p. 160]. En effet, le réseau informatique mondial accueille des services numériques qui répondent également à ce besoin d'information, d'échange et de critique. Il est certain que ceux-ci prolongent les logiques déjà à l'œuvre dans le monde du livre, mais provoquent en même temps un nombre non négligeable de bouleversements. Ainsi, les plateformes de prescription littéraire dont il sera question dans ce livre s'appuient sur une architecture technique particulière, qui fonctionne comme un réseau socionumérique et aménage différentes opportunités d'action, articulées autour du partage d'expériences ordinaires. Stockés et rendus visibles sur Internet, les jugements et les conversations autour des livres sont produits par des amateurs, souvent liés entre eux par des systèmes de contacts (amis, abonnés, followers, éclaireurs, etc.). De tels dispositifs de communication reposent sur l'agrégation d'expériences individuelles pour élaborer un point de vue collectif, mais aussi sur la personnalisation des services à travers des moteurs de recommandation informatique et l'organisation d'affinités littéraires entre membres. Par leur mode de fonctionnement et les activités qu'elles suscitent, ces plateformes en réseaux représentent à bien des égards une alternative aux prescripteurs traditionnels, qu'il s'agisse des médias de masse ou des professionnels de la transmission (libraires, bibliothécaires, enseignants, etc.), et tendent à s'installer comme des instances sur lesquelles il faut désormais compter.

Il est difficile d'interroger l'organisation des plateformes sans porter attention aux individus qui les fréquentent et en font usage. La prise en considération des publics soulève des questions relatives à leurs profils sociodémographiques et à leurs pratiques de consommation culturelle, mais également à l'utilisation des réseaux socionumériques en tant que tels. Disponibles par milliers, les critiques de livres émanant d'internautes sont susceptibles d'apparaître comme plus libres, plus authentiques et plus désintéressées, et de refléter la tendance actuelle à l'éclectisme culturel [Pasquier *et al.*, 2014]. Omnivore, le lecteur contemporain connaîtrait un élargissement de ses centres d'intérêt et puiserait dans des registres de légitimité différents, ce qui le conduirait à recourir à d'autres sources d'information et à porter attention aux critiques extérieures aux institutions littéraires traditionnelles [Verboord, 2009]. Si les réseaux qui accueillent des avis de lecteurs remplissent une fonction d'orientation et d'information,

ils apparaissent aussi comme les supports d'une « conversation-livre » [Le Béhec *et al.*, 2014] déjà existante par ailleurs, mais dont l'intensité et l'envergure se trouvent amplifiées sur Internet. Partout sur ces sites, les internautes sont invités à intervenir et à partager leurs opinions, à produire un discours sur leurs lectures et à le diffuser autour d'eux. Ce qui semble se jouer dans les activités menées en ligne, c'est la production d'un corpus commun de prescriptions littéraires, que les internautes alimentent par eux-mêmes et auxquelles ils recourent pour opérer des choix de lecture, dans une logique de découverte et de réduction de l'incertitude.

UNE PROBLÉMATIQUE ÉCONOMIQUE

+++++

Quelle place ces réseaux occupent-ils dans l'industrie du livre et le monde du Web ? Comment des acteurs s'en sont-ils emparés pour développer des modèles économiques et des stratégies spécifiques ? Dans quelle mesure portent-ils des dynamiques particulières en matière de visibilité et de consommation des œuvres littéraires ?

Cette étude s'inscrit également dans une problématique économique. Depuis leur création, nombre de ces réseaux connaissent une trajectoire ascendante qui s'accompagne d'une structuration et d'une industrialisation de leurs activités. Les modèles économiques dont ils sont porteurs reposent sur la captation et l'agrégation de contenus publiés par leurs membres, et sur la mise en relation d'acteurs du monde du livre. C'est ainsi qu'ils peuvent miser sur leur position d'intermédiaire entre des lecteurs à la recherche d'outils de partage et d'information sur les livres et des professionnels de l'édition qui désirent capter leur attention. Pour les entreprises du monde du livre, ces sites web fournissent autant d'opportunités de se rapprocher de leurs consommateurs, de mieux les connaître et de susciter une adhésion affective à leurs marques. Maisons d'édition, librairies, acteurs investissant le livre par les nouvelles technologies tendent à se côtoyer au sein d'un secteur d'activité marqué par la prolifération et la professionnalisation des initiatives, dont le succès est plus ou moins au rendez-vous selon les cas. Cet engouement, qui se fait particulièrement sentir depuis la fin de la décennie 2000, est à rapprocher des développements dont le numérique fait actuellement l'objet dans l'industrie du livre, en particulier les innovations liées aux modes de communication en ligne et au livre numérique à propos desquelles les analyses se sont multipliées ces dernières années [Dacos et Mounier, 2010 ; Robin, 2011 ;

Benhamou, 2014 ; Philipps, 2014 ; Paquienséguy et Bossier, 2014 ; Pirolli, 2015 ; Paquienséguy et Miguet, 2015].

Le rôle économique de ces réseaux renvoie également à la question de l'influence qu'ils exercent sur la répartition de la visibilité sur Internet et sur le marché du livre. La décentralisation de la prescription qu'ils impliquent n'est sans doute pas dépourvue de conséquences et des lignes de fracture peuvent exister par rapport à la couverture offerte par les prescripteurs traditionnels. D'un côté, ces réseaux sont susceptibles de fonctionner comme des caisses de résonance, en amplifiant et en reproduisant les trajectoires de succès des livres. D'un autre côté, l'abaissement de barrières à l'entrée de la visibilité peut jouer en faveur de la diversité et assurer une promotion à des titres qui rencontrent davantage de difficultés à se faire connaître autrement. Les débats qui entourent les phénomènes de démocratisation et de concentration de la visibilité dans l'univers numérique suggèrent également qu'il n'est pas impossible que les deux tendances coexistent, ce qui signifie que ce sont les biens de catégories intermédiaires qui seraient les plus désavantagés [Dellarocas *et al.*, 2010 ; Mellet et Beuscart, 2012 ; Bastard *et al.*, 2012 ; Peltier et Touré, 2013]. Au-delà de ces rapports de force, il n'est pas interdit de penser que les réseaux socionumériques de lecteurs portent des dynamiques qui leur sont propres, en lien avec leurs orientations stratégiques et les préférences littéraires des communautés d'internautes qu'ils rassemblent.

Les réflexions proposées dans cet ouvrage seront présentées en trois parties.

Une première partie portera sur les aspects théoriques et méthodologiques de la recherche. Les enjeux de compréhension qui entourent le développement de collectifs de lecteurs en réseaux (chapitre I) et les phénomènes de prescription dans l'univers numérique (chapitre II) y feront l'objet d'une présentation détaillée. Ensuite, nous expliciterons notre méthode d'enquête, fondée sur la combinaison des différentes dimensions de la recherche pour faire apparaître l'écosystème de la prescription littéraire sur les réseaux socionumériques de lecteurs (chapitre III).

La deuxième partie de ce livre analysera les conditions dans lesquelles l'offre de prescription se déploie à travers ces plateformes. Après avoir fourni des éléments de réflexion historique et retracé la trajectoire des réseaux socionumériques de lecteurs, nous étudierons le fonctionnement de leurs services en faisant ressortir les modes d'utilisation et les logiques de sociabilité que suppose leur architecture technique, articulée autour de l'enjeu de la prescription (chapitre I). Puis nous nous concentrerons sur la

situation des acteurs qui sont à l'origine de ces sites web et sur leur rôle dans la chaîne de valeur (chapitre II). À travers la mise en lumière des dimensions entrepreneuriales, stratégiques, organisationnelles et concurrentielles des réseaux sociaux numériques de lecteurs, nous essaierons de comprendre comment ces initiatives participent de la construction d'un marché de la prescription littéraire sur Internet.

Enfin, ce livre s'attachera à dégager un certain nombre de caractéristiques des publics des réseaux et de leurs activités. D'une part, il s'agira de fournir une compréhension des internautes engagés sur ces plateformes et d'étudier leurs profils, leurs motivations et leurs usages en ligne (chapitre I). D'autre part, nous nous interrogerons sur les conséquences de ces activités prescriptives en matière de visibilité pour les œuvres littéraires (chapitre II). Les éléments que nous mettrons au jour nous renseigneront sur les dynamiques de notoriété et de visibilité qu'amènent les réseaux sociaux numériques de lecteurs.